

Le 28 mai 2026, la CGSP-Cheminots a organisé un groupe de travail national consacré au personnel Securail.

L'objectif de cette journée était avant tout de donner la parole aux agents de terrain qui assurent, 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, des missions essentielles de sécurité et de prévention sur le réseau ferroviaire belge. Nous avons invité nos affiliés Securail de toute la Belgique, francophones et néerlandophones, afin qu'ils puissent partager leurs expériences, leurs préoccupations et leurs attentes. Ceci est précieux et permettra à la CGSP-Cheminots de défendre concrètement vos intérêts dans les différentes instances paritaires (CPPT, CPR, concertations avec la direction, etc.).

## **GROUPE DE TRAVAIL NATIONAL SECURAIL - 28 MAI 2026**

Pour la CGSP-Cheminots, le débat et l'échange sont essentiels. Nous voulons construire nos positions en tenant compte de la réalité vécue par chacun, sans exclure personne. N'oublions jamais qu'ensemble, nous sommes plus forts face à une société qui tend parfois à réduire les travailleurs à de simples statistiques. Derrière chaque chiffre, il y a des femmes et des hommes qui s'investissent chaque jour au service de la sécurité et du public. Les discussions ont porté sur plusieurs sujets importants : les moyens de défense, les plannings, les demandes de congé, les formations ainsi que les conditions de travail en général

### **1. RETOURS DU TERRAIN**

Chaque participant a pu exprimer la réalité qu'il vit au quotidien sur le terrain.

Les principaux constats sont les suivants :

- un manque de personnel à différents endroits, notamment parce que les absents de longue durée ne sont pas remplacés, alors que les tâches continuent d'augmenter ;
- des difficultés de collaboration avec la police dans plusieurs zones ;
- une forte inquiétude concernant la sécurité des agents face à l'augmentation de la violence ;
- les agents sont confrontés à de nombreux problèmes sociétaux : sans-abrisme, drogue, agressivité, etc. ;
- les maîtres-chiens demandent à pouvoir récupérer leurs compétences spécifiques ;
- des team leaders doivent régulièrement remplacer des agents absents sur le terrain, ce qui complique leurs missions RH (évaluations, coaching, accompagnement, etc.) ;
- des interrogations ont été formulées concernant les contrôles « Agatha », dont la pertinence est remise en question ;
- à l'X-Ray de Bruxelles-Midi, le faible nombre d'agentes féminines pose problème pour les fouilles de femmes ;
- la charge de travail de la cellule vidéo du SOC augmente fortement ;
- le SOC connaît de nombreux départs ;
- plusieurs interventions ont aussi porté sur l'état de certains locaux.

### **2. POINTS DE DISCUSSION**

#### **Collaboration avec la police**

La collaboration avec la police a constitué un point important des échanges.

Dans ce cadre, nous avons invité un délégué syndical de la CGSP-Police, qui a expliqué les difficultés actuelles liées au manque de personnel.



À Bruxelles, l'effectif policier est d'environ 5 300 agents alors qu'il en faudrait près de 6 500. Une situation similaire est constatée au sein du SPC, dont les effectifs ont également diminué.

Le camarade a insisté sur l'importance de renforcer la présence d'équipes sur le terrain. Plusieurs participants ont demandé une meilleure collaboration entre Securail et la police, notamment à travers davantage de patrouilles mixtes Securail-Police. Les différences entre les compétences respectives de la police et de Securail ont également été abordées.

## Compétences de Securail et équipement



Les discussions sur les compétences et l'équipement des agents ont été particulièrement animées. Plusieurs questions ont été soulevées :

- faut-il revoir le statut Vigilis de Securail ?
- faut-il prévoir davantage de moyens de défense ? Si oui, lesquels ?
- Qu'en est-il du rôle préventif de securail ?

Concernant les moyens de défense, les échanges ont notamment porté sur la matraque et les bodycams.

Pour la matraque, il a été rappelé qu'une adaptation de la législation serait nécessaire et qu'une formation approfondie devrait être prévue. Un projet pilote est actuellement en cours aux Pays-Bas et la direction suit ce dossier avec attention.



Concernant les bodycams, plusieurs questions restent ouvertes :

- qui pourra utiliser les images ?
- dans quelles circonstances ?
- quelle sera la plus-value alors qu'il existe déjà plus de 10 000 caméras ?

Il a également été rappelé que, par le passé, certaines images de caméras ont été utilisées de manière contestable dans le cadre des REX. La CGSP-Cheminots attend toujours une réponse à sa contestation concernant la législation relative à l'utilisation des images de caméras.

Les agents demandent à pouvoir disposer de radios fonctionnant sur le réseau ASTRID, comme les autres services de secours et de sécurité.

## Formation

Demande de pouvoir suivre des formations de langue pour améliorer le bilinguisme.

Il a également été souligné que certaines formations actuelles, dispensées par des organismes privés, ne sont pas toujours adaptées à la réalité du terrain vécue par les agents Securail.

## Planning et tableaux de service

Les propositions de prestations de la direction pour les différentes brigades ont été présentées. Pour les prestations 18h-2h et 16h-24h, les participants réclament une indemnité de déplacement. Concernant les demandes de congé, le nouveau système est globalement apprécié.

Les agents savent désormais beaucoup plus tôt si leur demande est acceptée ou refusée.

Pour les congés de fin d'année, il est toutefois demandé de laisser un délai de réponse plus long. Les participants demandent également à recevoir leur planning davantage à l'avance.

## Conclusion

La CGSP-Cheminots interpellera la direction sur les différents points soulevés par les camarades durant cette journée. Nous continuerons à défendre les intérêts du personnel et nous vous tiendrons informés des suites données à ces discussions.

